

Idées de mises en pratique pour offrir une différenciation à ses élèves

NB : Ceci n'est qu'un petit recueil non exhaustif de possibilités. Si vous trouvez trop lourd la charge côté investissement travail ou trop difficile physiquement de tenir un protocole dans la durée, l'important reste de tenter, d'expérimenter, de temps en temps, sur une séance, sur une séquence, sur une période ...
Lorsqu'on devient convaincu d'un bien fondé et d'un apport, les outils se fabriqueront au fil du temps, la motivation prendra le dessus et la pratique ne pourra qu'en être améliorée !
Mais ...qui tente rien ...ne découvre rien !
Et puis, tester un fonctionnement sur quelques jours ne mettra pas en péril votre année ! Le retour à la pratique précédente est toujours possible ...

Une petite citation pour le plaisir !

Différencier c'est ... « voyager vers des buts communs, par des chemins différents,
mais toujours accompagné par le maître » Michel Serres

Différencier

Les définitions diffèrent parfois ... donc je propose ma vision, ça évite les débats !
J'appelle différencier la mise place de dispositifs de travail, d'organisations pédagogiques qui visent à proposer à chaque élève, sur un temps donné, régulier ou pas, des situations d'apprentissage où il peut être en réussite, tout en tendant à atteindre des objectifs définis.

En utilisant un même support

Ce n'est pas parce qu'il y a un même support pour tous qu'on a la même attente pour tous ...

Les facteurs sur lesquels on peut agir :

- Le premier reste bien évidemment le facteur temps = temps offert pour faire ce qui est demandé
Il reste primordial de laisser assez de temps aux plus faibles, de rendre ce temps positif et actif pour les plus rapides, voir de dégager des temps spécifiques d'étayage pour les enfants décrochés.
Comment ?
En proposant des petits exercices défis pour donner à manger et un challenge aux plus performants
En proposant un carnet « quand j'ai fini mon travail » avec des jeux en lien avec les notions travaillées, des énigmes,...
En proposant des ateliers de fin de séances

A mon sens, sur une fin séance, il faut intégrer ce facteur temps et le signifier clairement aux élèves :
C'est un temps calme, de respect pour ceux qui ont besoin d'aide, ce qui peut arriver à chacun.

L'attitude de tous doit être irréprochable, car chacun sait ce qu'il peut faire lorsqu'il a fini son travail.

- Sur le support lui-même :

- On peut cocher/numéroter pour les élèves faibles les exercices incontournables qu'ils doivent faire en priorité
- On peut gracier/barrer un exercice
- On peut indiquer les degrés de difficulté des exercices (* - ** - ***) pour aiguiller
- Surligner/sélectionner des passages de lecture et gracier du reste
- Ajouter en fin de feuille un exercice « bonus »

En plus du support commun :

- On peut proposer une aide de manipulation : des étiquettes (ex : les étiquettes pour reformer une phrase, pour conjuguer,)
- On peut faire utiliser du matériel concret (d'atelier ou pas) : jetons, matériel de numération, euros, timbres ou perles Montessori ...

Carnets de recherches

C'est le nom que je donne à un carnet/cahier, où on colle les exercices lorsqu'on travaille avec deux fonctionnements précis (2 cahiers en fait, un en lecture/écriture et un en math)

soit

- Les élèves disposent d'une pochette avec un stock découpé d'exercices (étiquettes dictées muettes, petits exercices math, ou petits exercices conj/gramm). Ils font les exercices à leur rythme, je déambule et corrige/ aide au passage, puis ils collent dans le cahier quand c'est correct. Ils adorent la liberté du choix d'étiquettes. J'imprime parfois sur du papier couleur (numération /calcul ...)
- Et ils n'ont pas le droit de faire deux étiquettes consécutives d'une même couleur.

soit

- Une même consigne minimale est donnée pour tout le monde, mais non limitée côté maximale ! Chacun s'adapte donc en fonction de son niveau au champ de liberté induit (ex : vous choisissez deux nombres, ceux que vous voulez, et mettez le symbole < ou > comme il convient. Le CP faible restera sur 0-20, l'expert s'essayera parfois au-delà de la centaine, attention, On a droit de prendre un risque, mais maîtrisé, sinon, pas de feuille collée ... Vous choisissez 3 mots, ceux que vous voulez et vous les mettez au pluriel/ rangez par genre Bref, tout le programme peut y passer, quel que soit le niveau de classe ...

Offrir des supports différents

Inutile de lever les yeux au ciel ! On y est forcément confronté !

- Ma dernière envie était de proposer un début de feuille commun, sur des incontournables, Puis quelques exercices au choix, que les élèves font à leur vitesse et collent sur le reste de la feuille. Ces exercices ont un petit symbole de difficulté (ou pas) et sont à aller chercher à un endroit spécifique dans la classe.
 - Ça évite les feuilles vides d'exercices pour certains
 - On peut y indiquer, faute d'exercices, l'atelier fait en complément
- proposer des supports totalement différents
 - Soit parce que l'enfant n'est plus en mesure de suivre le tronc commun
 - Soit à l'inverse, il a déjà acquis les compétences et « s'encroute » sur les feuilles communes.

Il reste de notre responsabilité de faire progresser chacun. Je pars du principe qu'on doit rester des découvreurs et non des limiteurs/étouffeurs de talents. Certes, ça demande du travail !

Le meilleur pour la fin ! Les ateliers bien sûr !! Pourquoi il faut s'y mettre ?

- manipuler, faire appel à du vécu, construire du sens ... pour atteindre les mêmes objectifs que sur une planches d'exercices !! Devenir acteur de son savoir.
- adapter, différencier, sans stigmatiser, ni blesser
- placer l'enfant sur de la réussite, le conforter/réconforter , donner confiance
- favoriser l'autonomie, ou le tutorat
- permettre l'auto-évaluation
- et puis, les plus rapides vous laissent tranquille, tout en travaillant, en les faisant lorsqu'ils ont fini leur boulot !